

Me voici pour te juger puisque tu dis : « Je n'ai pas péché » !

Isaïe 50, 4 : Le Seigneur L'Éternel m'a donné une langue de disciple pour que je sache apporter à l'épuisé une parole de réconfort. Il éveille chaque matin, il éveille mon oreille pour que j'écoute comme ceux que l'on enseigne.

Pour comprendre l'arrière-fond de la mise en garde qui fait l'objet de cette 'entrée' de la rubrique « [Alerter le peuple de Dieu](#) », il est utile de lire le résumé suivant. C'est au printemps de l'année 1958, que je découvris le sort atroce des Juifs d'Europe, à la lecture de l'ouvrage de l'historien Léon Poliakov, intitulé *Le bréviaire de la haine*. L'auteur y relatait, avec une précision chirurgicale, la plus horrible entreprise génocidaire jamais perpétrée dans l'histoire de l'humanité : la tristement célèbre "Solution finale", c'est-à-dire la tentative nazie d'extermination des Juifs d'Europe. L'évocation – au demeurant réservée et nuancée –, par Poliakov, de l'absence d'une dénonciation publique, claire et sans ambiguïté, de cette abomination, par l'autorité suprême de l'Église, acheva de me terrasser. Soixante ans se sont écoulés depuis cette prise de conscience qui déboucha dans une expérience spirituelle d'une telle intensité qu'elle a bouleversé mon existence. Durant tout ce temps, j'ai toujours eu en mémoire ce comportement contre lequel butait mon intelligence et auquel, malgré tous mes efforts, je ne parvenais pas à trouver d'excuse. Jusqu'à ce que, vers la fin des années 1960, ce qu'on a appelé la 'question palestinienne', se substitue à la 'question juive' au point d'inverser, dans l'esprit de beaucoup, la perception du processus historique qui avait amené les deux tiers des Juifs du monde à venir faire souche sur cette terre, qui fut jadis leur patrie, et à y recouvrer progressivement leur identité nationale et religieuse. La *nouvelle-ancienne-nation*, qui s'était donné le nom d'Israël, était désormais perçue par ses nombreux ennemis, ainsi que par des multitudes d'esprits indécis, comme une « entité sioniste » usurpatrice et colonisatrice, au point d'encourir l'illégitimité en tant qu'Etat. A mes yeux, un tel envenimement de la situation n'est pas seulement – voire pas du tout – de nature géopolitique. Il m'apparaît au contraire, comme utilisé par Satan pour réaliser son dessein d'éternel révolté contre le Dessein souverain de Dieu : disperser définitivement, voire faire périr, le peuple de Dieu.

Qui lit encore, aujourd'hui, et en comprend le sens et la portée, cette dure apostrophe de Dieu à son peuple ?

Jérémie 2, 31.34.35 : Et vous, de cette génération, voyez la parole de L'Éternel : Ai-je été un désert pour Israël, ou une terre ténébreuse ? Pourquoi mon peuple dit-il: « Nous vagabondons, nous n'irons plus à toi » ? [...] Et malgré tout cela, tu dis : « **Je suis innocente et sa colère s'est détournée de moi !** » Me voici pour te juger puisque tu dis : « Je n'ai pas péché ». ¹

Quiconque est en mesure de comprendre le texte hébreu notera que l'expression « **sa colère s'est détournée** » (*shav apo* ²) ne figure à la forme

¹ Quiconque en est capable aura avantage à consulter ce texte dans sa version hébraïque originale et dans ses traductions anciennes: *TM*: וְהָאֱמֹרָיִם כִּי נִלְיִיתִי אֶדָּה שָׁב אִפּוֹ מִמֶּנִּי הִנֵּנִי נִשְׁפָּט אוֹדָה עַל-אֲמָרָךְ לֹא חָטָאתִי ; *LXX* : καὶ εἶπας ἄθωός εἰμι ἀλλὰ ἀποστραφῆτω ὁ θυμὸς αὐτοῦ ἀπ' ἐμοῦ ἰδοὺ ἐγὼ κρίνομαι πρὸς σέ ἐν τῷ λέγειν σε οὐχ ἥμαρτον ; *Vulgate* : et dixisti absque peccato et innocens ego sum et propterea avertatur furor tuus a me ecce ego iudicio contendam tecum eo quod dixeris non peccavi.

² A la troisième personne du sigulier.

affirmative *que* dans ce passage. Ailleurs dans l'Écriture ³, elle est employée négativement (*lo shav apo* – sa colère ne s'est pas détournée, ou n'a pas cessé). Il semble donc clair que l'affirmation du peuple, relatée par le prophète, soit mensongère et arrogante, et ne plaise pas à Dieu. D'où sa réponse fulgurante :

Jérémie 2, 35 : **Me voici pour te juger puisque tu dis : « Je n'ai pas péché ».**

Est-ce blasphémer que de faire le rapprochement entre cette prophétie et l'insistance du document romain « *Nous nous souvenons...* » ⁴ sur l'« impeccabilité » de l'Église en tant que telle – les fautes n'étant imputées qu'à ses « *enfants* », en vertu de la conception selon laquelle, « considérée dans la vérité de son être, l'Église est sans péché parce qu'elle est "corps du Christ", guidée par lui » ⁵. On peut se demander, en effet, si le verset de Jérémie, cité ci-dessus, ne pourrait pas s'appliquer, selon l'« intrication prophétique » ⁶, à une communauté ecclésiale qui en viendrait à se dire : « **sa colère s'est détournée de moi** » ⁷.

Il faut souhaiter que de plus en plus de dirigeants religieux et de fidèles en viennent à confesser avec d'humbles sentiments de repentance – comme l'ont fait les évêques catholiques allemands réunis en Synode à Würzburg en novembre 1975 –, qu'ils ont été, durant la Shoah, « *une communauté ecclésiale qui a vécu en tournant le dos au destin de ce peuple [juif] persécuté* » ? ⁸.

Quelle que soit la réponse que donnera la théologie à cette question – redoutable, selon moi –, c'est *l'attitude future* de l'Église et de ses fidèles, au temps de l'épreuve finale, qui « révélera les pensées intimes de bien des cœurs » (cf. Luc 2, 35), « au jour où Dieu jugera ce qui est caché [dans le cœur] des hommes » (cf. Romains 2, 16).

Les millions de juifs du monde entier, revenus en un peu plus d'un siècle dans l'ancienne patrie de l'Israël d'aujourd'hui, et qui sont l'objet d'une l'hostilité internationale croissante, en raison de la 'question palestinienne', pourraient bien être l'occasion de l'accomplissement de cet oracle du prophète Zacharie :

Zacharie 12, 3 : Il arrivera en ce jour-là que **je ferai de Jérusalem une pierre à soulever pour tous les peuples**, et tous ceux qui la soulèveront

³ En fait, uniquement dans le livre d'Isaïe (Isaïe 5, 25 ; 9, 11.16.20 ; 10, 4).

⁴ [Nous nous souvenons. Une réflexion sur la Shoah](#), mars 1998, en ligne sur le site du Vatican.

⁵ D'après G. Miccoli, *Le pontificat de Jean-Paul II, Un gouvernement contrasté*, Éditions Lessius, Bruxelles, 2012, p. 268.

⁶ Sur cette particularité singulière que je crois inhérente à l'Écriture, voir mon livre : ['La pierre rejetée par les bâtisseurs'. L'intrication prophétique des Ecritures - Version mise à jour.](#)

⁷ Il m'arrive de pressentir que c'est déjà le cas de celles et ceux qui se disent « excédés » par les évocations de la Shoah, et vont jusqu'à s'exclamer (j'en ai été témoin, à plusieurs reprises) : « Vous ne croyez pas qu'il est temps de tourner la page ? ».

⁸ Cf. *Les Églises devant le Judaïsme. Documents officiels 1948-1978*, textes rassemblés, traduits et annotés par Hoch, Marie-Thérèse, et Dupuy, Bernard, Cerf, 1980, p. 80.

se blesseront grièvement. Et ***contre elle se rassembleront toutes les nations de la terre.***

Et c'est un autre prophète – Isaïe – qui annonce le sort des assaillants :

Isaïe 29, 5-8 : La horde de tes ennemis sera comme des grains de poussière, la horde des guerriers, comme la bale qui s'envole. Et soudain, en un instant, tu seras visitée par L'Éternel Sabaoth dans le fracas, le tremblement, le vacarme, ouragan et tempête, flamme de feu dévorant. Ce sera comme un rêve, une vision nocturne: ***la horde de toutes les nations en guerre contre Ariel [Jérusalem], tous ceux qui le combattent, l'assiègent et l'oppriment.*** Et ce sera comme le rêve de l'affamé: le voici qui mange, puis il s'éveille, l'estomac creux; ou comme le rêve de l'assoiffé: le voici qui boit, puis il s'éveille épuisé, la gorge sèche. ***Ainsi en sera-t-il de la horde de toutes les nations en guerre contre la montagne de Sion.***

Que celui qui a des oreilles, entende ! (Matthieu 11, 15).
--

© Menahem R. Macina

Texte corrigé mis en ligne sur le site Academia.edu, le 15 juillet 2018.